

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

17.11.01

SKY HOOKS

Avec SKY HOOKS, les iris à éperons (en américain iris Space Age) ont acquis leurs lettres de noblesse. Parce qu'il rassemble à la fois force, beauté et élégance, il est devenu l'une des variétés les plus utilisées en hybridation par tous ceux qui souhaitent entreprendre ou améliorer une lignée d'iris à éperons. Avec un peu de chance il aurait pu obtenir la Médaille de Dykes en 1990, puisqu'il a terminé troisième de la compétition, derrière Jesse's Song, Az et Everything Plus. Pour voir un iris Space Age remporter la médaille, il faudra attendre jusqu'en 97, et le triomphe de Thornbird, qui est l'un de ses nombreux descendants.

SKY HOOKS (Manley Osborne 1980) se distingue par des fleurs amples et bien ondulées, une couleur jaune un peu teinté de vert, et surtout de beaux éperons bleus à l'extrémité de barbes jaunes. Lorsqu'on admire la fleur, présente aujourd'hui dans la plupart des jardins d'iris, on ne cherche pas forcément à savoir de qui il tient ces divers éléments. Cependant l'examen de son pedigree, on comprend que tout cela est le résultat que l'on pouvait attendre des différents gènes qu'il contient.

Il est le produit de quatre sources : une source blanc pur, blanc bleuté, voir bleu ciel du côté maternel ; une source rose, du côté de son père, avec des antécédents jaunes et, bien entendu des éperons !

Sa « mère » est Wedding Vow (Joë Ghio 72) un blanc issu d'une longue lignée de blancs et de bleus : dans les premières générations on trouve Patricia Craig (Tom Craig 62), un blanc, First Courtship (Ghio 62), un autre blanc, Junior Prom (Ghio 66), un blanc glacier, et Nina's Delight (Ghio 62), un blanc à barbes bleues. Plus loin, on trouve Frosted Starlight (Ghio 61), un autre bleu glacier, enfant d'un blanc, New Snow (Fay 46) et d'un bleu archi célèbre, Chivalry ; Frieda's Favourite (Craig 60), toujours un blanc, Jane Phillips (Graves 50), un fameux bleu ciel descendant d'Helen McGregor, Violet Harmony (Lowry 48 – DM 57), et Mary McClellan (Craig). De cette ascendance Sky Hooks tient à la fois le bleu de ses éperons et la teinte un peu verte de son coloris.

Son « père » s'appelle Moon Mistress (Osborne 75), un iris pêche à éperons assortis, lui-même issu d'une lignée de roses chair : Chinese Coral (Fay 62), Mary Randall (Fay 50 – DM 54), Fleeta... et d'une lignée d'iris à éperons, dans les tons de jaune : Spooned Blaze (Austin 64), Lemon Spoon (Austin 60), Horned Papa... D'où à la fois les éperons et la coloris jaune clair.

La descendance de Sky Hooks est immense. Dans ma documentation j' ai décelé plus de 120 descendants au premier degré, mais je suis loin du compte ! Pour mémoire j'en citerai quelques uns qui ont atteint une certaine célébrité : Antigua Soleil (Anfosso 90), Carmagnole (Anfosso 89), Conjunction (Byers 8ç – DM 98), Flûte Enchantée (Anfosso 91), Lurid (Byers 87), Magic Kingdom (Byers 89), Mesmerizer (Byers 91), Ostrogoth (Peyrard 94), Thornbird (Byers 89 – DM 97), Triple Whammy (Hager 90), pour ne parler que de cette génération là.

Publié par Sylvain à [11/17/2001 09:39:00 PM](#)

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Aril Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016](#) (3)
- [novembre 2016](#) (13)
- [octobre 2016](#) (12)
- [septembre 2016](#) (17)
- [août 2016](#) (15)
- [juillet 2016](#) (12)
- [juin 2016](#) (12)
- [mai 2016](#) (13)
- [avril 2016](#) (11)
- [mars 2016](#) (10)
- [février 2016](#) (14)
- [janvier 2016](#) (14)
- [décembre 2015](#) (11)
- [novembre 2015](#) (11)
- [octobre 2015](#) (13)
- [septembre 2015](#) (14)
- [août 2015](#) (15)
- [juillet 2015](#) (14)
- [juin 2015](#) (10)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

17.11.01

QUESTION DE FORME

Celui qui ne s'intéresse que superficiellement aux iris ne fera pas forcément la différence entre une fleur d'iris germanica ou pallida, comme on en voit dans tous les jardins, et une fleur de grand iris barbu. L'une et l'autre ont trois pétales dressés en dôme, trois sépales retombants et des barbes.

Et pourtant ! Le spécialiste, lui, saura distinguer et même pourra dire, sans trop de risque de se tromper, en quelle décennie la variété qu'on lui présente a été obtenue. Une grande partie de travail des hybrideurs a porté sur la forme des fleurs. Le progrès a consisté à corriger ce qui pouvait manquer de grâce dans la fleur botanique : raideur de l'ensemble, étroitesse des sépales, manque de rigidité des pétales. Il a contribué aussi à apporter de petits détails, comme le bord lacinié des parties florales, qui donnent à l'ensemble un chic particulier. On peut dire qu'il y a autant de différences entre une fleur d'iris botanique et une fleur d'iris moderne qu'entre une robe coupée à la maison et une tenue de soirée signée d'un grand couturier.

Le chemin a été long, et il n'est sûrement pas près de s'achever. Prenez, par exemple l'iris ALCAZAR (Vilmorin 1910). Il est très proche de l'iris botanique, aucune ondulation, pas trace de frisettes, des sépales qui pendent comme des oreilles de cockers... Regardez ensuite JEAN CAYEUX (Cayeux 1931) : les pétales sont encore un peu mous, mais les sépales ne s'effondrent plus, commencent à prendre de l'ampleur. Comparez avec BY LINE (de Forest 1952 – Florin d'or 53) : les pétales ont pris de la rigidité, les sépales s'étalent, manquent encore les ondulations. BABBLING BROOK (Keppel 69 – DM 72), à côté de cela a pris une allure franchement moderne, les pièces florales ondulent gracieusement, les sépales, larges, se tiennent horizontaux sur plus de la moitié de leur longueur, les pétales, soutenus par des côtes robustes se dressent vigoureusement ; la récompense suprême n'a pas été usurpée.

Dix ans plus tard, RINGO (Shoop 79) atteint une sorte de paroxysme en matière d'ondulations, et les épaules des sépales sont si développées que ceux-ci restent parfaitement horizontaux jusqu'à ce que la fleur se fane. Mais une certaine réaction va se faire, avec le retour des iris à fleurs rigoureusement dessinées, adieu le flou. C'est le cas, par exemple chez CODICIL (Innerst 85) ou WINESAP (Byers 89), et c'est une forme appréciée par l'obtenteur franco-britannique Lawrence Ransom, et que l'on trouve chez son tout récent BARBOUZE (2001).

Une autre transformation a été l'apparition des fines dentelures sur le bord des pièces florales. Cela confère de la légèreté à l'ensemble, c'est un col de plumes d'autruche sur une robe de soirée. FABULOUS FRILLS (Schreiner 75) ou LACED COTTON (Schreiner 80) sont des illustrations remarquables de ce développement, que l'on trouve aussi chez FRINGE BENEFITS (Hager 88) et, en Europe chez FLOUNCED BAJAZZO (Muska 98).

Une autre évolution a marqué la tenue horizontale des sépales. Ceux-ci ont pris de plus en plus d'ampleur à leur base, de sorte qu'ils ne plient plus sous leur propre poids et restent bien droits, comme dans les variétés françaises suivantes : ANTIGUA SOLEIL (Anfosso 90), AU PAIR (Ransom 95), BUISSON DE ROSES (Cayeux 97), ou celles de Hager : ANNA BELLE BABSON (85), KATHERINE KAY NELSON (93), ou de Keppel : FLAMENCO (77), THUNDERCLOUD (73) (position favorisée dans ces variétés par la légèreté de la fleur, qui est restée assez petite) ou encore de Blyth : AFFAIRE (93).

Il faut aussi parler d'une autre évolution, celle de la disposition des pétales. On a vu les pétales des iris botaniques, qui s'écrasaient un peu, surtout sous la pluie. Ce défaut a été corrigé en rigidifiant peu à peu les côtes qui les soutiennent et en recherchant d'autres situations où les pétales s'entraident à rester verticaux. Ainsi ont été sélectionnées des variétés dont les pétales s'enroulent comme des boutons de rose, plutôt que de se croiser en dôme. C'est le cas de BAYBERRY CANDLE (DeForest 69), de CALAMITÉ (Anfosso 82) ou de CAROLINE PENVENON (Nichol 89). Certains ont retenu des fleurs dont les pétales, franchement dressés, s'ouvrent un peu par le haut, souvent dans une abondance d'ondulations. Voyez BUBBLING OVER (Ghio 82) ou BUBBLE UP (Ghio 88), CARRIBEE (Hager 90) ou CERDAGNE (Segui 89).

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016](#) (3)
- [novembre 2016](#) (13)
- [octobre 2016](#) (12)
- [septembre 2016](#) (17)
- [août 2016](#) (15)
- [juillet 2016](#) (12)
- [juin 2016](#) (12)
- [mai 2016](#) (13)
- [avril 2016](#) (11)
- [mars 2016](#) (10)
- [février 2016](#) (14)
- [janvier 2016](#) (14)
- [décembre 2015](#) (11)
- [novembre 2015](#) (11)
- [octobre 2015](#) (13)
- [septembre 2015](#) (14)
- [août 2015](#) (15)
- [juillet 2015](#) (14)
- [juin 2015](#) (10)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)

Cependant la majorité des obtenteurs optent pour des fleurs de forme classique, mais amples et bien disposées, qui ne se démodent pas. C'est le choix traditionnel de l'équipe SCHREINER dont les iris superbes conservent une forme majestueuse et opulente : BREAKERS (86), CHAMPAGNE WALTZ (94 - FO 97), CELEBRATION SONG (93) en sont des exemples récents ; la même politique est suivie par la maison Cayeux (FRISON-ROCHE 94), MER DU SUD (97), ROUGE GORGE (2000).

Cela n'empêche pas certains de présenter des plantes aux caractéristiques florales très anormales – pas de pétales, pas de barbes – mais je ne sais pas si c'est un progrès, ou plutôt une volonté de se singulariser. Enfin disons un mot des appendices divers qui ornent maintenant un grand nombre de cultivars. Ces modifications génétiques ne font pas l'unanimité même si deux iris à éperons ont déjà été couronnés de la Dykes Medal : CONJURATION (Byers 89 – DM 98) et THORNBIRD (Byers 89 – DM 97), mais une variété comme MESMERIZER (Byers 91) devrait réconcilier tout le monde sur ce sujet, tant les appendices gracieux qu'une telle fleur comporte montrent la voie vers des iris « flore pleno », ou, plus simplement, à fleurs doubles.

On n'arrête pas le progrès, c'est banal de le dire, mais c'est vrai dans le domaine des iris comme dans tout autre, et les années avenir verront apparaître de variétés avec des nouveautés qui nous feront aimer encore plus nos fleurs préférées.

Publié par Sylvain à [11/17/2001 09:38:00 PM](#)

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

[octobre 2013](#) (12)
[septembre 2013](#) (7)
[août 2013](#) (18)
[juillet 2013](#) (14)
[juin 2013](#) (12)
[mai 2013](#) (16)
[avril 2013](#) (10)
[mars 2013](#) (16)
[février 2013](#) (13)
[janvier 2013](#) (12)
[décembre 2012](#) (11)
[novembre 2012](#) (16)
[octobre 2012](#) (12)
[septembre 2012](#) (15)
[août 2012](#) (16)
[juillet 2012](#) (12)
[juin 2012](#) (20)
[mai 2012](#) (13)
[avril 2012](#) (12)
[mars 2012](#) (15)
[février 2012](#) (11)
[janvier 2012](#) (12)
[décembre 2011](#) (14)
[novembre 2011](#) (11)
[octobre 2011](#) (11)
[septembre 2011](#) (18)
[août 2011](#) (13)
[juillet 2011](#) (19)
[juin 2011](#) (15)
[mai 2011](#) (14)
[avril 2011](#) (17)
[mars 2011](#) (13)
[février 2011](#) (16)
[janvier 2011](#) (14)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

22.9.01

L'EUROPE DES IRIS

On a coutume de comparer l'Europe (de l'Atlantique à la frontière de l'ex URSS) et les Etats Unis, du moins au plan économique et démographique. Mais qu'en est-il au plan de l'iridophilie ? La réponse est simple : rien de comparable !

L'Europe, sur ce plan comme sur beaucoup d'autre, est handicapée par le cloisonnement des Etats et les barrières linguistiques. Chaque pays, dans le domaine qui nous intéresse, a ses goûts et ses habitudes, auxquels s'ajoutent dans une certaine mesure, des problèmes climatiques. De sorte qu'à chaque pays correspond une situation particulière.

L'Europe du Nord est absente de l'iridophilie. Norvège, Suède, Finlande, Etats baltes, Danemark, ont un climat peu favorable à la culture des iris et de ce fait les amateurs sont rares, voire inexistants. Les Pays-Bas, pourtant réputés pour leurs cultures florales, sont plus particulièrement branchés bulbeuses et culture intensive, les iris, hormis les iris de Hollande, bien entendu, y sont pour ainsi dire ignorés. Avec la Belgique commence la zone où l'on cultive les iris. Plusieurs amateurs éclairés y pratiquent l'hybridation, notamment aujourd'hui Koen Engelen (Grands Iris et Iris du Japon) et Willy Hublau (Iris de Japon). Une association rassemble les amateurs d'iris, d'hémérocalles, etc....

Même si cela peut paraître surprenant à beaucoup, l'Allemagne est un pays important en matière d'iridophilie. Chaque année de nombreuses variétés nouvelles y apparaissent et plusieurs obtenteurs ont une véritable notoriété : Harald Moos, Dietmar Görbitz, Eberhard Fischer, Manfred Beer ou Rainer Zeh enregistrent chaque année des variétés nouvelles de grands iris, il en fut de même pour Lothar Denkewitz jusqu'à sa récente disparition. Thomas Tamberg de son côté, est un spécialiste des iris de Sibérie et des hybrides interspécifiques (sib-color, cal-sib, sib-tosa...). Le problème en Allemagne, c'est que les obtenteurs, à l'exception de T. Tamberg, ne cherchent pas vraiment à faire connaître leur production au-delà de leurs frontières, et que la commercialisation des variétés allemande est très mal assurée. Particularité allemande : pas d'association spécifique pour les amateurs d'iris, mais un groupe au sein de la GDS (Société des amateurs de plantes vivaces).

La Grande Bretagne est depuis toujours un grand pays en matière d'iris. Elle reste l'un de ceux qui attribuent chaque année une médaille de Dykes (elle fournit d'ailleurs les autres médailles portant cet illustre nom). Les amateurs y sont nombreux, de même que les hybrideurs. Barry Dodsworth est peut-être le plus connu d'entre eux, mais il faut compter aussi avec Cy. Bartlett, Robert Nichol (récemment décédé) et, chez les dames, Nora Scopes, Maureen Probert ou Anne Blanco-White. La B.I.S. est une des plus importantes sociétés iridophiles du monde. Nombreux aussi sont les producteurs, car il y a véritablement une clientèle pour les iris. A noter que les jardiniers anglais ont un grand attachement pour les variétés anciennes et que les catalogues en proposent un grand nombre.

On ne parle pas d'iris en Espagne ou au Portugal, pas davantage en Grèce ou dans les Balkans. Problème de climat ? Sans doute pas seulement, il faut compter surtout sur un problème de culture (aux deux sens du terme).

En Europe du Sud, il n'y a que l'Italie qui compte un grand nombre d'amateurs d'iris.

Ce pays se distingue même par le fameux concours de Florence qui récompense chaque printemps une variété remarquable. Au plan de l'hybridation, l'Italie connaît quelques obtenteurs intéressants, Augusto Bianco, qui élève peu à peu son entreprise au rang des plus importantes d'Europe, ou Valeria Romoli, qui est un amateur éclairé et qui a été récompensée l'an dernier par un Florin d'Or, dans son propre pays. La Società Italiana del'Iris, qui attribue les médailles de Florence, regroupe les amateurs du pays. Tout à côté, la petite Slovénie abrite un bon obtenteur, Isidor Golob.

En Autriche il n'y a pas actuellement d'hybrideur professionnel ou amateur enregistrant des variétés, mais la maison Mattuschka est l'une des seules au monde à proposer à la vente des cultivars allemands.

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016](#) (3)
- [novembre 2016](#) (13)
- [octobre 2016](#) (12)
- [septembre 2016](#) (17)
- [août 2016](#) (15)
- [juillet 2016](#) (12)
- [juin 2016](#) (12)
- [mai 2016](#) (13)
- [avril 2016](#) (11)
- [mars 2016](#) (10)
- [février 2016](#) (14)
- [janvier 2016](#) (14)
- [décembre 2015](#) (11)
- [novembre 2015](#) (11)
- [octobre 2015](#) (13)
- [septembre 2015](#) (14)
- [août 2015](#) (15)
- [juillet 2015](#) (14)
- [juin 2015](#) (10)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)

Toute différente est la situation en Slovaquie voisine. Un grand hybrideur s'y est révélé ces dernières années, Ladislav Muska, qui commercialise ses propres iris. D'autres obtenteurs y font leur apparition, comme Anton Mego et Jan Stillhammer.

Un foisonnement encore plus étonnant existe en République Tchèque. Mais il s'agit d'un pays qui a une longue tradition iridophile, avec notamment Milan Blazek et Zdenek Smid (qui remporta le Florin d'Or en 85 avec Libon). Aujourd'hui de nombreux amateurs enthousiastes obtiennent des variétés intéressantes. Leur activité s'est accrue avec l'ouverture de leur pays vers l'ouest et la possibilité pour eux de se procurer des iris modernes américains ou français. Il faut maintenant compter avec Zdenek Seidl, Pavel Nejedlo ou Jiri Dudek, qui entrent dans la cour des grands. A côté, la Pologne suit, difficilement, le même chemin. Mais les conditions climatiques rigoureuses gênent le travail des hybrideurs. Néanmoins des amateurs comme Jerzy Wosniak et Lech Komarnicki ont obtenu des iris de qualité. Tchèques et Polonais se heurtent à des difficultés de commercialisation des leurs produits, ce qui empêche qu'ils soient connus à travers le monde. Ils sont rassemblés dans la MEIS, association des amateurs d'iris de l'Europe Centrale, qui manque, malgré tout, de moyens pour assurer la promotion des iris de la contrée.

Reste la France. Il est inutile de la présenter. Mais il faut savoir que si elle est le pays d'obteneurs aussi célèbres que les Cayeux ou les Anfosso, elle est faible en nombre de véritables amateurs d'iris. Les effectifs de la SFIB sont insuffisants pour faire de notre pays une grande nation iridophile.

Entre ces nations, presque aucun contact. On s'échange parfois les bulletins entre associations, mais ceci n'est vrai pour tous les pays, et il n'existe aucune structure fédérant les associations. L'Europe des iris reste à faire et elle n'est pas près de concurrencer l'hégémonie des Etats Unis.

Publié par Sylvain à [9/22/2001 06:47:00 PM](#)

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

[octobre 2013](#) (12)
[septembre 2013](#) (7)
[août 2013](#) (18)
[juillet 2013](#) (14)
[juin 2013](#) (12)
[mai 2013](#) (16)
[avril 2013](#) (10)
[mars 2013](#) (16)
[février 2013](#) (13)
[janvier 2013](#) (12)
[décembre 2012](#) (11)
[novembre 2012](#) (16)
[octobre 2012](#) (12)
[septembre 2012](#) (15)
[août 2012](#) (16)
[juillet 2012](#) (12)
[juin 2012](#) (20)
[mai 2012](#) (13)
[avril 2012](#) (12)
[mars 2012](#) (15)
[février 2012](#) (11)
[janvier 2012](#) (12)
[décembre 2011](#) (14)
[novembre 2011](#) (11)
[octobre 2011](#) (11)
[septembre 2011](#) (18)
[août 2011](#) (13)
[juillet 2011](#) (19)
[juin 2011](#) (15)
[mai 2011](#) (14)
[avril 2011](#) (17)
[mars 2011](#) (13)
[février 2011](#) (16)
[janvier 2011](#) (14)
[décembre 2010](#) (16)
[novembre 2010](#) (11)
[octobre 2010](#) (17)
[septembre 2010](#) (13)
[août 2010](#) (14)
[juillet 2010](#) (19)
[juin 2010](#) (16)
[mai 2010](#) (12)